

SOIRÉE LYRIQUE

AU CAFÉ DES FOLIES

10 & 11
MARS
2022

20H

Livret et mise en scène
DANIEL ESTEVE

Chef de chant et piano
DELPHINE DUSSAUX

Musiques de
LEONARD BERNSTEIN
HENRI CHRISTINÉ
ANDRÉ MESSENGER
MOÏSES SIMONS
VINCENT YOUNANS
MAURICE YVAIN

Élèves des classes de chant
d'Anne Constantin
et Béatrice Malleret



VILLE DE
BOULOGNE-
BILLANCOURT



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

culture



GRAND PARIS
SEINE
OUEST

AUDITORIUM DU CONSERVATOIRE

22 rue de la Belle-Feuille, Boulogne-Billancourt

Pass vaccinal obligatoire

Entrée gratuite sur réservation : crr-bb.seineouest.fr

Au Café des Folies

Daniel Esteve, livret, chorégraphie et mise en scène
Delphine Dussaux, chef de chant et piano

Élèves des classes de chant d'Anne Constantin et Béatrice Malleret

Personnages

Gisèle Poincétou	Delphine Dussaux
André Pommier	Guillaume Beaudoin
Raymonde Pommier	Sarah David-Roche
Vladimir Pommier	Vadim Colin-Sansier
Capucine Edié	Paolo Sangare Mermin
Galina Popov	Maria-José Medina
Sergueï Popov	Andraïna Rakotonirina
Jeanine Tessier	Inès Prevet
Roger Tessier	Henri Ozenne
Odette Bernier	Annie Suck
Robert Togranié	Ludovic Glowacz
Jocelyne Talon	Zoé Chabert
Gaston	Arié Vaisbrot
Madame Lucette Boudineau	Esther Michel Spraggett
Edmond Patelin	Pierre Loechleiter
<i>Les serveuses du Café</i>	
Blanche	Maëlys Robinne
Albertine	Yônah Bion
Berthe	Noémie Niox Château
Rosemonde	Clara Collet
Gabrielle	Camille Joffroy
La Berma	Beatrix Hoi Wing Kwan

Maurice Yvain – Ouverture, Quatuor du Pas de Vis, Ta Bouche, Non, non, jamais les hommes, Pour toi (*Ta Bouche*)
 Oui je l'aime encore (*Là-Haut*)

Henri Christiné - Je m'donne, Et voilà comme..., Ah la drôle de boutique (Chœur des serveuse), (*Dédé*),
 « D'abord Monsieur vous m'enlaçâtes », Pour l'Amour, Ici-bas c'est la loi commune (*Phi-Phi*)

Simons/Willemetz – Sous les Palétuviers (*Toi c'est moi*), **Guitry/Messenger** – Mon Rêve (*L'Amour masqué*),
Harbach - Tea for two (*No,no, Nanette*)

Aux crises succèdent toujours les périodes de liberté, de changement, de grande créativité. La Première Guerre Mondiale est terminée, elle a laissé l'Europe exsangue et meurtrie. La France déclare « plus jamais ça » mais ignore encore que le répit sera de courte durée. Une période qui va voir un foisonnement de musique dite légère et va réinventer l'opérette et la comédie musicale. Joséphine Baker et Duke Ellington sont à Paris et inspirent des compositeurs qui vont faire swinguer la musique française.

Sur un livret original, Daniel Esteve met en scène les élèves des classes de chant du CRR dans un café imaginaire pour célébrer un retour à une vie retrouvée, autour des compositeurs qui ont fait danser et chanter les années folles !

André et Raymonde tiennent un café qui n'a plus le succès d'avant la crise... Une galerie de personnages défile dans le troquet, ils y parlent de leur vie, de sujets de société, s'aiment et se déchirent, le tout servi par une brigade de serveuses plus occupées à vider le bar qu'à la bonne marche de l'établissement.

Interview, Daniel Esteve

Où avez-vous été puiser l'inspiration pour cette pièce musicale ?

Dans ma propre vie. J'ai vécu avec tous ces gens à qui je donne la parole dans ce spectacle. J'ai toujours aimé écouter les conversations, regarder les gens vivre, relever certaines de leurs « perles » en me disant que cela me servirait le moment venu. Le couple qui dirige cet établissement est directement inspiré des parents d'un ami proche, chanteur et comédien, et s'appelaient vraiment André et Raymonde. Ils avaient un sketch extrêmement bien réglé qui trompait souvent les auditeurs présents mais qui faisait mon bonheur. C'était un couple fusionnel qui avait élevé le second degré au rang d'un art, et la taquinerie facétieuse qu'ils pratiquaient pouvait froisser certaines personnes qui n'entrevoient pas le jeu et l'humour. J'ai d'ailleurs utilisé certains personnages de leur entourage, comme Galina Popov qui était la meilleure amie de Raymonde, alors que cette dernière ne la ménageait pas.

À quoi doivent s'attendre les spectateurs ?

Je serais tenté de vous dire « à rien ». En revanche, je peux vous parler de la forme qui est directement inspirée de certains montages très fréquents sur la scène de Broadway. On écrit une histoire originale pour célébrer un auteur. On peut par exemple citer « *Crazy for you* », spectacle extraordinaire autour des musiques de Georges Gershwin, créé dans les années 90 à Londres puis à New-York. Ici, le choix s'est porté sur les opérettes des années folles, répertoire un peu oublié pendant longtemps mais qu'on recommence heureusement à célébrer depuis une quinzaine d'années. La forme un peu « Broadway » où les artistes abordent tous les arts de la scène se prête parfaitement à cette musique

Pouvez-vous nous en dire plus sur tout le travail effectué autour de ce spectacle ?

Ce fut une véritable commande, on m'a laissé une grande liberté, sans jamais me demander ce que j'écrivais. Une véritable marque de confiance de tout l'établissement qui m'a enchanté, et je ne vous le cache pas, un peu flatté aussi. Les seules contraintes que j'avais étaient que ce soit une pièce légère et le répertoire à utiliser. Mais sachant que j'adorais cette époque, ce n'était vraiment pas compliqué pour moi. J'ai juste eu du mal à choisir, tant cette décennie recèle de chefs d'œuvre qu'on aimerait voir ressortir plus souvent sur les scènes françaises. Ensuite, il y eut un vrai travail à effectuer avec Delphine Dussaux, avec qui nous nous sommes merveilleusement rencontrés autour d'un humour commun et un véritable amour de ce genre musical.

Par ailleurs, sa souplesse musicale et sa connaissance de ce répertoire ont donné une authenticité historique et stylistique au travail effectué.

Et enfin, nous avons fait un gros travail avec les étudiants en comédie et en danse, ainsi que sur la forme musicale qui demande parfois une adaptation vocale pour coller parfaitement au style recherché. Le travail de suivi d'Anne Constantin et Béatrice Malleret a été fondamental. De professeurs de chant, elles se sont révélées de vrais coachs vocaux pour aller dans notre sens. Et même si j'ai écrit des pitreries que j'assume totalement, j'y ai glissé beaucoup de références historiques qui rejoignent celles que l'on trouve dans ces fabuleuses œuvres. Il a donc fallu en parler et intégrer celles-ci dans le travail des étudiants.

C'est donc une vraie « company » que l'on va découvrir.

Ce n'est pas la première fois que vous mettez en scène une production sur la scène de l'auditorium du CRR de Boulogne, nous nous rappelons de L'Etoile en 2019, qu'est-ce que ce lieu vous inspire ?

C'est plus une salle de concert qu'une salle de théâtre, mais sa forme impose un certain nombre de défis qu'il est toujours intéressant de relever. En tant que metteur en scène, il est important de toujours s'interroger sur l'utilisation des lieux qui ne sont pas, par leur forme et leur technique, dédiés à ce genre d'exercice. Mais ce n'est pas si difficile et la taille du plateau, sa forme et la technique qui a encore progressé depuis 2019 ne rendent pas la tâche si compliquée et exigent d'autres attentions qui débouchent alors sur de grandes possibilités.

Au Café des Folies en 3 mots

Mon dernier bébé... ça fait trois mots et mon bonheur !

Quelque chose à ajouter ?

Beaucoup de remerciements en fait à l'ensemble de ce merveilleux conservatoire où l'on se sent toujours accueilli, que ce soit par l'équipe de direction et l'équipe pédagogique. Beaucoup de reconnaissance pour la liberté qu'ils et elles m'ont accordée et leur confiance... J'ai été ravi de revenir dans ces murs qui abritent les talents de demain. Ce fut un plaisir de voir certains étudiants de « L'Etoile » prendre leur envol. Je suis sûr que vous entendrez aussi parler des membres de cette petite troupe du « Café des Folies » dans l'avenir.

Un dernier petit mot. Je voudrais dédier ce spectacle à mon père qui avait lu le livret et voulait absolument voir le spectacle. Il nous a malheureusement quitté la veille des répétitions.

REMERCIEMENTS

Opéra de Paris Bastille – Prêt d'accessoires
Conservatoire du maquillage – Coiffure et maquillage